

Wels, 11. Oktober 1929.

D 5222

An die
Direktion des Kunstmuseums in Brüssel,
Brüssel.

Ich habe in Ihrem Bildermuseum ein Damenbildnis, Öl, beiläufige Grösse 30 mal 40 cm gesehen, das nach Ihrer Bezeichnung Rembrandt oder Broekhorst zugeschrieben wird. Dasselbe hängt im ersten Stock im Galleriegang, links in der Ecke im Dunklen. Wie ich weiss, befindet sich zu diesem Bilde in der National-Gallerie in London ein von Rembrandt signierte Bleistiftsskizze und sind weitere Portraitstudien hiezu aus der Hand Rembrandts in der Fürstl.-Lichtenstein-Gallerie in Wien vorhanden.

Ich gebe Ihnen dies in aller Kürze bekannt, bevor ich mich über diesen Gegenstand weiter verbreite.

Vielleicht ist es Ihnen möglich, auf Grund dieser Angaben weitere Nachforschungen zu pflegen, die zur eindeutigen Bestimmung des Meisters von Ihrem Bilde führen. Nach meiner Meinung dürfte es Rembrandt sein.

Es würde mich freuen, wenn ich darüber Recht behalte und bitte ich Sie, mich von dem Ergebnis Ihrer Nachforschung etwas wissen zu lassen.

Mit dem Ausdrucke meiner Hochachtung unterzeichnen ich

mich

Absender: Emmerich Dichtl, Wels, Autriche

ergebenst

Emmerich Dichtl

James Bell

5212-16
exp. le 14.2.12

le 13-2-12

n° Monsieur le ministre

Vous avons l'honneur de vous faire
connaître que notre Collège a désigné ^{de Vandy} M. ~~de Vandy~~
Verhaeren et Wauters pour le représenter à la vente de la
collection Weber qui aura lieu prochainement
à Berlin (exposition du samedi 17 au 19.
vente du 20 au 21 février.)

Nous ~~prions~~ espérons que vous voudrez bien
approuver cette délégation et nous vous prions
d'agréer M. le ministre l'assurance

Le secrétaire
P

Le président

MINISTÈRE
des
SCIENCES ET DES ARTS
ADMINISTRATION
des
BEAUX-ARTS

Bruxelles, le 23 février 1912.

De Vriendt
7222

N^o 14180.

N. B. — Rappeler dans la réponse la date et le numéro de la dépêche, ainsi que l'indication de l'Administration.

ANNEXE

Messieurs,

Au moment où, donnant suite à votre lettre du 13 de ce mois, n^o 5212/16, je me disposais à vous faire connaître que je ratifiais la mission dont votre Commission avait chargé MM. De Vriendt, Verhaeren et Wauters, j'ai appris que MM. Verhaeren et Wauters se trouvaient, par suite d'un empêchement imprévu, dans l'impossibilité de se rendre à Berlin.

J'ai en conséquence autorisé Mr. De Vriendt à se faire accompagner par Mr. Fierens-Gevaert.

Agréez, Messieurs, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Ministre,

W. De Vriendt

A la Commission Directrice des Musées royaux de Peinture et Sculpture
à Bruxelles.

LE PEINTURE
DE BELGIQUE
13-24 NOV 1912
Sous le n^o 5212-16

ADMINISTRATION DES TÉLÉGRAPHES

Beheer van Telegrafen

TÉLÉGRAMME



TELEGRAM

Sierens
Le souveraine
99 Jk

Il est interdit aux porteurs d'accepter aucune gratification.

De bestellers mogen geene beloning, hoe ook genaamd, aanvragen.



Indications de service les plus usitées inscrites éventuellement en tête de l'adresse, en toutes lettres ou en abrégé :
Meest voorkomende dienstaanwijzingen die, als er zijn, voluit of verkort vóór het adres worden geschreven :

D { Télég. urgent Dringend teleg.	RP { Réponse payée Antwoord betaald	XP { Exprés payé Bode betaald	PC { Télég. avec accusé de réception télégraphique Teleg. met telegrafische kennisgeving van ontvangst	PCP { Télég. avec accusé de réception postal Teleg. met kennisgeving van ontvangst per post
---	---	---	---	--

L'Etat n'est soumis à aucune responsabilité à raison du service de la correspondance privée par voie télégraphique (Loi du 1^{er} mars 1851, art. 6).
Luidens art. 6 der wet van 1^{er} Maart 1851, is de Staat geenszins verantwoordelijk voor den dienst der bijzondere telegrammen.

Déposé à Amsterdam à 8 1/2 N° Rob
Aangeboden te te

Sout arrange vous attends
berlin machine dimanche
chez Lepke

Devriendt

Établissements Généraux d'Imprimerie, 14, rue d'Or, Bruxelles.

Série G, no 7. — Bon 106-1908.

MUSÉES ROYAUX

Bruxelles, le 12 mars 1912

191

DE
Peinture et de Sculpture

DE
BELGIQUE

SECRETARIAT

Monsieur le Ministre

N°

5212/16

ANNEXE

Prière de rappeler, dans la réponse, la date
et le numéro de la présente.

Nous avons l'honneur de vous faire connaître
que dans sa dernière séance notre Collège a ratifié
l'acquisition faite par ses délégués à la vente de
la collection Weber à Berlin .MM.J.Devriendt et
Fierens Gevaert ont acheté à cette vente un portrai
d'Hélène Fourment par Rubens, au prix de 50400 marks
frais de vente compris.

Nous vous prions Monsieur le Ministre de bien
vouloir nous autoriser à placer cette oeuvre dans
les galeries du Palais des Beaux-Arts et nous vous
présentons l'assurance de notre haute considératio

Pour la Commission directrice

Le Secrétaire

Le Président

A Monsieur Poulet

Ministre des Sciences et des Arts

à Bruxelles

Rudolph Lepke's
Kunst-Auctions-Haus



Telegramm - Adresse:
KUNSTAUCTION LEPKE BERLIN.

H.W. Fernsprecher:
D. AMT IV N° 1944.

NOLLENDORF 2626. 2627.

Acten-N°

Monsieur

G e v a e r t

Secrétaire des Musées Royaux de Peinture et de Sculpture
de Belgique

B r u x e l l e s

9 Rue du Musée

Monsieur ,

Nous avons l'honneur de vous informer que le tableau Nr. 188 acheté au 21. cour. dans la vente de la Galerie Weber a été expédié par grande vitesse, assuré 50 000.--, par la maison Gustav Knauer, Berlin Wichmannstr. 5. Nous espérons bien que la caisse avec le tableau vous sera bien parvenue et nous nous permettons de vous remettre ci-inclus la note de marcs 50 400.-- en vous priant d'avoir la bonté de nous faire remettre notre avoir aussitôt que possible.

Agréez Monsieur l'expression de nos sentiments les plus distingués

Rudolph Lepke's
Kunst-Auctions-Haus.
R. W. Lepke

1 incluse

Lieber Code



BERLIN W.
Wichmann-Strasse 5.

Fernspr.: Amt 6, 834, 843, 844

Telegr. Adr.: SPEDITIONSHAUS BERLIN

BRESLAU
Friedrich Carl Str. 21.

Gustav Knauer

Hofspediteur Sr. Majestät des Kaisers und Königs
u. Sr. Kaiserl. und Königl. Hoheit des Kronprinzen
des Deutschen Reiches und von Preussen

Mitglied des Internationalen Möbeltransport-Verbandes
(Spediteur-Verein gegr. 1886)



LONDONEC.
Fenchurch Street 109.

PARIS
rue Geoffroy Marie 5.

BRÜSSEL
Chaussée d'Anvers 125.

WIEN
I, Schottenring 28.

TOURNAI
4 MARS 1912
le N°

Berlin W. 62, le 1. Mars 1912.

Bitte bei der Antwort anzugeben:

H.D./Ktz.

Monseur le Secrétaire H. Fierens Gevaert

9, Rue du Musée,

Bruxelles

Monseur,

J'ai bien reçu votre honorée dépêche :

" Tableau Rubens est , il déjà expédié pour Bruxelles Musées
Royaux . Prière presser envoi "

et je m'empresse de vous informer, que le tableau en question
est parti de Berlin par grande vitesse le 28 Février. Je crois
bien, que le tableau est arrivé chez vous entre-temps.

Recevez, Monseur le Secrétaire,

mes salutations sincères.

PPA GUSTAV KNAUER.

La commission du Musée ancien, rue de la Régence, vient d'installer sur chevalet, dans la salle III, sa dernière acquisition à la vente de la galerie Weber, de Hambourg.

C'est le portrait d'Hélène Fourment, seconde femme de Rubens, exécuté par le maître lui-même quelques mois après son mariage.

La jeune épouse, posée de trois quarts, sourit malicieusement; l'expression fine de ce sourire évoque même le souvenir de celui de la fugitive Joconde!... Le visage rosé rayonne dans l'aurole des cheveux blonds sur le sommet desquels est coquettement campé un toquet noir à plumes blanches retombantes. Aux oreilles, de lourdes perles mêlent leur chatouillement à celles du collier dont l'éclat discret le dispute à la blanche colerette largement échancrée et découvrant la gorge meigisse qu'enserme un corsage noir.

Portrait délicieux, plutôt esquisse que tableau, enlevé par touches rapides et tendres, le peintre épris du modèle avait hâte sans doute de terminer la séance. Dame! elle n'avait pas vingt ans et lui avait parié la cinquantaine...

Ce morceau délicat n'a certes point la maîtrise ni la virtuosité du portrait de Mme Charles de Cordes, mais par son charme et sa grâce juvénile, il est digne d'entrer dans les collections de l'Etat.

Les acquisitions du Musée de Bruxelles

Le portrait d'Hélène Fourment, par Rubens, récemment acquis à la vente Weber, à Berlin, sera sous peu placé dans notre Galerie nationale.

Nous avons pu le voir placé sur chevalet, dans la salle de la commission du Musée. Ce tableau est superbe. La seconde femme de Rubens est représentée dans tout l'éclat de la jeunesse. Les cheveux, très blonds, sur lesquels tombe, près du front, une belle lumière d'or, sont retenus au sommet de la tête par une sorte de couronne ornée de pierres précieuses, et d'où une touffe de plumes s'épanouit superbement. Sur la partie gauche de la tête est posée une élégante toque de velours noir, à la base de laquelle se voit une petite fleur de pourpre. Au cou, un collier. Une étoffe de gaze transparente permet d'apercevoir la blancheur lumineuse des épaules. Ce qu'il faut admirer surtout c'est la fraîcheur et l'incarnat des chairs, délicieusement éclaircies, l'expression gracieuse et un peu malicieuse aussi de la physionomie.

Rubens peignit ce tableau entièrement de sa main, peu de temps après qu'il eut épousé Hélène Fourment.

C'est pour notre Musée une acquisition de premier ordre.

Choix selon l'annonce AU MUSEE ANCIEN

On vient de placer, au musée de la rue de la Régence, le Rubens récemment acquis à la vente de la galerie Weber, de Hambourg.

C'est un charmant portrait d'Hélène Fourment, la seconde femme du maître. « Peint entièrement de la main de Rubens, peu de temps après le mariage », affirme M. Max Rooses dans son grand ouvrage. Sous un toquet noir à plumes blanches, la chevelure couleur de blé mûr, où scintille un diadème de pierres, fait comme une auréole au jeune visage tout souriant de bonheur et d'ingénuité. Un corsage noir, une colerette sur laquelle retombent de lourds pendants d'oreilles, s'échancrent autour de la poitrine et du col frais et blanc au

Feuilleton artistique DU JOURNAL DE BRUXELLES

La vente Weber

Dimanche 18 février. C'est le second jour de l'exposition, l'avant-veille de la vente. Débarqué à Berlin le matin même je me fais conduire à dix heures à la galerie Lepkes, Postdamerstrasse, 12. Une chaleur d'été pèse sur la ville. En dix minutes mon taxi m'a conduit de mon hôtel au monument où seront dispersées les collections du consul Weber. Une large entrée, une cour rectangulaire, une façade ornée de colonnes ioniques. — et me voici dans l'énorme construction vouée au commerce des objets d'art. Quatre étages se superposent reliés par de luxueux escaliers de marbre dont les paliers sont abondamment garnis de fleurs. A chaque étage une grande salle — sauf au premier, réservé aux bureaux de cette puissante « maison de commerce ». Les locaux d'exposition, plus vastes que maints musées, suffisent à peine à contenir la collection Weber. Les parois sont tapissées d'œuvres de haut en bas. J'entre dans la salle du rez-de-chaussée peu après dix heures et déjà il y a foule. Les compétences internationales sont confondues avec les élégances germaniques. Tout le monde chic de la ville est là, — et des conservateurs de musées, des historiens de l'art, des marchands de tableaux venus de toutes parts. Les musées allemands, hollandais, autrichiens, hongrois, américains, le Louvre ont délégué des célébrités de la critique. Je serre la main de M. M. Le Prieur, Koechlin (Paris), Hoofsteede de Groot, Martin (La Haye), Schmidt-Deggner (Rotterdam), Lichtmark (Hambourg), Friedländer (Berlin), de Terey (Budapest). On se croirait à un congrès d'histoire de l'art. Comme marchands, voici M. Kleinberger qui promène allégrement son torse trapu et ses larges épaules et M. Se delmeyer qui fait penser aux vieux nobles italiens, chers à Paul Bourget, qui vivent parmi les trésors d'ancêtres. Tout ce monde a déjà vu l'exposition et échange des réflexions érudites et contradictoires. En attendant que M. Julian de Vriendt avec qui je dois me rencontrer vienne me rejoindre, je parcours les salles diverses et je constate à quel point les impressions fournies par la vue et l'étude attentive d'un catalogue, luxueusement édité et illustré comme celui de la vente Weber, demandent à être contrôlées par la vue des œuvres même. Un portrait attribué à Van Clève le Jeune, de magnifique allure dans la reproduction, manque en réalité d'accent parce que les restaurateurs n'ont rien laissé de la peinture originale. De même un triptyque du « maître du Saint-Sang », une esquisse de Rubens pour la Madone apocalyptique, une Madone de l'école de maître Wilhelm, etc. Rares, très rares d'ailleurs sont les œuvres de la galerie Weber restées à l'abri des terribles retouches tautons. Il est extraordinaire que dans ce pays où la science de l'histoire de l'art a procédé à de si rigoureuses enquêtes sur l'authenticité des créations anciennes, on s'applique avec une telle inconscience à enlever aux œuvres leur beauté primitive. Une petite Sainte Famille

de Mantegna frappe pour avoir échappé à cette fureur de récurage. Le tableau est mal conservé; sombre; des auteurs tout en le croyant très près de Mantegna, n'osent y reconnaître la main du grand styliste padouan. Tout de même le tableau impressionne par ses rares qualités plastiques, la vie grandiose des formes. Il me semble que si le musée de Bruxelles pouvait choisir dans le lot des œuvres de notre école, il devrait prendre le petit retable franco-flamand de la fin du quatorzième siècle représentant la Trinité et les quatre évangélistes, le Jugement dernier du peintre montois Jean Prévost et le portrait d'Hélène Fourment par Rubens.

Lundi 19 février. — Nous avons visité la galerie en détail M. de Vriendt et moi. J'ai quelque scrupule à noter ici l'intérêt des nombreuses remarques techniques faites par mon compatriote. Nous sommes si souvent tombés d'accord que je craignais un peu de me complimenter en admirant ses connaissances. La vanité et la croyance en l'infaillibilité sont des dangers permanents pour l'archéologie et l'archéologue. Et il faut être modeste dans le palais de M. Lepkes. Tout le haut monde des pinacothèques est ici, et les barons de l'antiquaille. Des millions vont être dépensés. Hier c'était une rumeur intermittente, aujourd'hui c'est un cri unanime et persistant: Tout ira très cher! Que pouvons-nous espérer ramener à Bruxelles, nous les poveri fiamminghi. Le secrétaire de la légation de Belgique, M. Ad. Nieuwenhuys, grand amateur d'art, voudrait savoir ce que sera le musée

de Bruxelles. La question patriotique se greffe sur la question d'art... L'Hélène Fourment est broyée du pinceau le plus presté. Ses yeux ont un vivant sourire. Friedländer me dit que c'est un « très bon tableau », Schmidt-Deggner ajoute qu'il éprouve en le voyant « l'impression la plus solide ». Ces messieurs ne passent pas pour être prodiges de compliments. Mardi 20 février. Comme hier, comme dimanche un soleil clair et chaud inonde Berlin. Il serait plus agréable d'aller se promener à Postdam que de s'enfermer dans la Kunst-Auctions-Haus de la Postdamer-Strasse. C'est la première journée de la vente. Celle-ci a lieu dans la salle du second étage. Les séances commencent à dix heures et se poursuivent sans interruption jusqu'à trois heures. On exige beaucoup des publics allemands. Le dieu de Bayreuth savait bien qu'il pouvait compter sur l'attention indéfinie de son peuple... Nulle trompette ici pour nous appeler au Walhall où le Rheingold va trouver un terrible concurrent dans l'or d'Outremer. A dix heures la salle est comble à craquer. Il a fallu retenir des places et par une faveur spéciale la Belgique reçoit deux fauteuils au premier rang. Le commissaire-priseur s'installe dans une chaire de conférencier. Il adresse quelques paroles de bienvenue à « l'assistance d'élite » et la vente commence. Un jeune crieur blond lance les chiffres d'une voix perçante en se dressant sur la pointe des pieds. Le notaire et des scribes — parmi lesquels une femme — se rangent derrière une table solennelle. Il fait tout de suite très chaud. Les repré-

sentants du Louvre sont à mes côtés. Je leur demande s'ils ont jeté leur dévolu sur une œuvre. Ils me répondent d'un air détaché qu'ils n'ont point d'intention précise... Les enchères commencent. Les usages ne sont pas tout à fait ceux de l'Hôtel Drouot et de chez nous. On ne commence pas par descendre de dix mille à cinq cents francs. Fünf hundert mark sind geboten, dit le crieur; et Von monte aussitôt. On sait déjà par les journaux à quelles ascensions la vente Weber nous fit assister. Dès le numéro trois le spectacle est devenu émouvant. On présentait le petit retable franco-flamand représentant au centre la Trinité et sur les volets les symboles des évangélistes, — œuvre curieuse, provenant de Dijon, attribuée successivement à Jean de Beaumetz, Melchior Broederlam, Jean Malouel. Il fut tout de suite visible que le Louvre la convoitait. M. Le Prieur était extrêmement nerveux; M. Koechlin cherchait à le calmer en l'encourageant. Au second rang, — un enchérisseur tenace leur disputait le joli morceau. Le Louvre enfin dut renoncer à la lutte. Et l'on apprit tout à coup que, par personne interposée, le petit «ave-liau » avait été adugé 55,000 marks au Kaiser Friedrich Museum de Berlin. Fünf tausend mark sind geboten. C'est le Mantegna. Tout de suite on monte au delà de cent mille. — Trois cent mille marks, — lance une voix, celle, je crois de M. Kleinberger. Une personne rit dans la salle. Le commissaire-priseur jette un regard sévère sur l'assistance. « On est instamment prié, dit-il, de ne pas interrompre les enchères par des rires ». Et voici qu'une hilarité soudaine, unanime s'empare du public; le commissaire lui-même est gagné par la con-

tagion. On reprend la vente. Quatre gentlemen n'avaient pas ri. Ils occupaient le quatrième rang; ils avaient le visage glabre et en les regardant un qualificatif un peu démodé venait aux lèvres: smart. C'étaient les représentants des musées américains. Sans bouger, ils se consultaient du regard. L'un d'eux de temps en temps baissait la tête pour montrer au crieur qu'il en-chérissait de quelques milliers de marks. Les chiffres grossissaient. Les conservateurs transatlantiques s'immobilisaient de plus en plus, — mais leur visage rougissait et leur front devenait moite. Sur la même rangée, mais de l'autre côté de la salle, M. Kleinberger s'agitait, se levait, haussait avec audace. Finalement la petite Sainte Famille lui fut adjugée pour 590,000 m. — soit, avec les frais, 737,000 francs. Suivant le rite, l'assistance aussitôt se mit à applaudir. Les visages américains restèrent impassibles. Et tout le monde de dire que si M. Kleinberger avait acheté à ce prix, c'était tout de même... pour l'Amérique. M. de Viendt s'est échappé un instant pour aller déjeuner. Quand il revient je quitte à mon tour la salle surchauffée. Dans la Leipziger Strasse, j'avise un restaurant: Alt Bayern. Des statues de lansquenets en simili-pierre, des peintures représentant des batailles navales, des étendards à la voûte, une lourdeur effroyable dans le décor sombre, beaucoup de monde mangeant en silence. Bref, un endroit funèbre. Les prix écrasants de la vente, la tristesse de cette brasserie mettent en dérouté mes dernières espérances de voir Bruxelles s'inscrire au tableau des achats. Le sourire d'Hélène Fourment s'accroît avec une nuance ironique dans mon souvenir.

Chronique du 13 mars -12

Soir 21 mars -12

La commission du Musée ancien, rue de la Régence, vient d'installer sur chevalet, dans la salle III, sa dernière acquisition à la vente de la galerie Weber, de Hambourg.

C'est le portrait d'Hélène Fourment, seconde femme de Rubens, exécuté par le maître lui-même quelques mois après son mariage.

La jeune épouse, posée de trois quarts, sourit malicieusement; l'expression fine de ce sourire évoque même le souvenir de celui de la fugitive Joconde!... Le visage rosé rayonne dans l'aurole des cheveux blonds sur le sommet desquels est coquettement campé un toquet noir à plumes blanches retombantes. Aux oreilles, de lourdes perles mêlent leur chatonnement à celles du collier dont l'éclat discret le dispute à la blanche collerette largement échancrée et découvrant la gorge meigieuse qu'enserme un corsage noir.

Portrait délicieux, plutôt esquisse que tableau, enlevé par touches rapides et tendres, le peintre épris du modèle avait hâte sans doute de terminer la séance. Dame! elle n'avait pas vingt ans et lui avait parfait la cinquantaine...

Ce morceau délicat n'a certes point la maîtrise ni la virtuosité du portrait de Mme Charles de Cordes, mais par son charme et sa grâce juvénile, il est digne d'entrer dans les collections de l'Etat.



Les acquisitions du Musée de Bruxelles

Le portrait d'Hélène Fourment, par Rubens, récemment acquis à la vente Weber, à Berlin, sera sous peu placé dans notre Galerie nationale.

Nous avons pu le voir placé sur chevalet, dans la salle de la commission du Musée. Ce tableau est superbe. La seconde femme de Rubens est représentée dans tout l'éclat de la jeunesse. Les cheveux, très blonds, sur lesquels tombe, près du front, une belle lumière d'or, sont retenus au sommet de la tête par une sorte de couronne ornée de pierres précieuses, et d'où une touffe de plumes s'épanouit superbement. Sur la partie gauche de la tête est posée une élégante toque de velours noir, à la base de laquelle se voit une petite fleur de pourpre. Au cou, un collier. Une étoffe de gaze transparente permet d'apercevoir la blancheur lumineuse des épaules. Ce qu'il faut admirer surtout c'est la fraîcheur et l'incarnat des chairs, délicieusement éclairées, l'expression gracieuse et un peu malicieuse aussi de la physionomie.

Rubens peignit ce tableau entièrement de sa main, peu de temps après qu'il eut épousé Hélène Fourment.

C'est pour notre Musée une acquisition de premier ordre.



Étoile belge 11 mars 1912 AU MUSÉE ANCIEN

On vient de placer, au musée de la rue de la Régence, le Rubens récemment acquis à la vente de la galerie Weber, de Hambourg.

C'est un charmant portrait d'Hélène Fourment, la seconde femme du maître. « Peint entièrement de la main de Rubens, peu de temps après le mariage », affirme M. Max Rooses dans son grand ouvrage. Sous un toquet noir à plumes blanches, la chevelure couleur de blé mûr, où scintille un diadème de pierreries, fait comme une auréole au jeune visage tout souriant de bonheur et d'ingénuité. Un corsage noir, une collerette sur laquelle retombent de lourds pendants d'oreilles, s'échangent autour de la poitrine et du col frais et blanc qu'enserme un rang de perles.

Ce joli morceau s'ajoute utilement à la collection rubénienne du musée, qui ne possédait encore aucun des nombreux portraits peints par Rubens d'après lui-même et les personnes de sa famille.

On ne l'a payé que 62.000 francs. Au prix où sont les tableaux anciens, ce n'est vraiment pas cher.

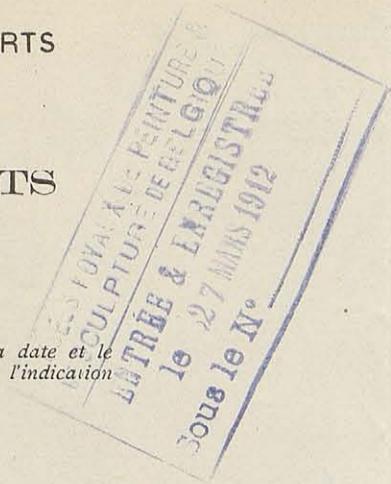
MINISTÈRE
des
SCIENCES ET DES ARTS
ADMINISTRATION
des
BEAUX-ARTS

N^o 32737.

N. B. — Rappeler dans la réponse la date et le numéro de la dépêche, ainsi que l'indication de l'Administration.

~~ANNEXE~~

Bruxelles, le 15 mars 1912.



Domitille

Messieurs,

Comme suite à votre lettre du 12 de ce mois, n°5212-16, j'ai l'honneur de vous faire connaître que j'autorise le placement, dans les galeries du Musée, du Portrait d'Hélène Fourmont, par Rubens, acheté à Berlin, à la vente Weber, par votre délégué.

Agréez, Messieurs, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Ministre,

A la Commission Directrice des Musées royaux de Peinture et de Sculpture
à Bruxelles.

Amers 1-4-12

Cher Monsieur

Mille pardons d'avoir tardé à
vous répondre, mais j'ai été si
occupé!

Voici je pense les dates pour le
voyage de Berlin.

Parti le 17 février de Bruxelles,

Séjourné à Berlin les 18, 19, 20, 21.
départ pour Bruxelles le 22.

- L'acquisition du tableau ayant été
faite le 21, n'est-ce pas le 22 que
nous devons compter pour le reto ●.
Je pense être d'accord avec Monsieur
Fischer.

Veillez agréer chez Monsieur, mes
sentiments très dévoués.

Julien Dubouché

PH. CERISIER

Fabricant de Cadres
pour Tableaux, Glaces, Gravures, Aquarelles, etc.
SPÉCIALITÉ DE CADRES POUR TABLEAUX
Cadres anciens et modernes
EN TOUS STYLES

PASSE-PARTOUT EN TOUS GENRES

LAVAGES & RESTAURATION DE GRAVURES

Dorure à l'eau et au four

(GENRE ANCIEN)

POUR L'AMEUBLEMENT

TRANSPORT & EXPÉDITIONS

Prix modérés



Bruxelles, le 4 Avril 1912

Rue des Deux-Églises, 29

TÉLÉPHONE 1496

Monsieur Fierius - Gerard
Secrétaire
Des Musées Royaux de Peinture et de Sculpture
de l'Etat
9 place du Musée

CP

J'ai l'honneur de vous informer
que le prix du cadre 60½ x 49 par, en or fin, de
ce cadre de Rubens, serait de frs 98,00 (Quatre-vingt-huit francs)
Tout comme à vos ordres, je vous prie
de lui vouloir agréer, Monsieur le Secrétaire,
mes salutations respectueuses.

P. Cerisier
C. C. C.

ÉTAT des frais de voyage dus au soussigné,
M. J. de Sienck, Membre de la Commission directrice
des O.M.S. des royaumes de Belgique
calculés en conformité de l'arrêté royal du

Exercice 1912.

1908. — B.-A. — 9879.

DATES		LIEU		DISTANCES PARCOURUES				DATES		OBSERVATIONS.
du	de	du	de	par chemin de fer.		par voie ordinaire.		de	de	
départ.	l'arrivée.	départ.	l'arrivée.	Kilom.	1/2 kil.	Kilom.	1/2 kil.	séjours.	1/2 séjours.	
1912		Amsterdam	Amsterdam	88	12			février 1912		la distance a été fournie par le bureau des renseignements (Bruxelles Nord)
17 février		Bruxelles	Berlin	1016	12			18-19-20-21-22		
		van Hamme		1404						
				1454						

RÉCAPITULATION.

1704 Kilomètres par chemin de fer, à fr. 0.50 les 5 kil.
Id. par voie ordinaire, à fr. les 5 kil.
6 Séjours, à fr. 30.
Demi-séjours, à fr.

TOTAL.

1454	40
180	-
380	40

Certifié véritable le présent état montant à la somme de trois cent cinquante quatre francs

Pour la Commission Directrice

Le secrétaire

Le Président.

Pierres-Gevaert

Abbeernaert

Bruxelles, le 7 avril

1912.

Vu et certifié :

Le Directeur général de

Vu et approuvé :

Le Ministre des Sciences et des Arts,

ÉTAT des frais de voyage dus au soussigné,
M. Fierens Gwaert, Secrétaire de la Commission directrice
des Musées royaux de Belgique

Exercice 1912.

calculés en conformité de l'arrêté royal du

1908. — B.-A. — 9879.

DATES		LIEU		DISTANCES PARCOURUES				DATES		OBSERVATIONS.
du	de	du	de	par chemin de fer.		par voie ordinaire.		de	de	
départ.	l'arrivée.	départ.	l'arrivée.	Kilom.	1/2 kil.	Kilom.	1/2 kil.	séjours.	1/2 séjours.	
1912 17 février		Bruxelles	Berlin	1616	(A.R.)			février 1912 18-19-20-21-22		La distance officielle a été demandée au Bureau des renseignements (Sans déchet)

RÉCAPITULATION.	1616	Kilomètres par chemin de fer, à fr. 0.50	les 5 kil.	161	50
		Id. par voie ordinaire, à fr.	les 5 kil.		
	6	Séjours, à fr. 30		180	-
		Demi-séjours, à fr.			
		TOTAL.			341

Certifié véritable le présent état montant à la somme de trois cent quarante un fr
soixante centimes.

Pour la Commission Directeur
Le Secrétaire et Président

Fierens Gwaert C. B. command

Bruxelles, le 3 avril

1912.

Fierens Gwaert

Vu et certifié :

Le Directeur général de

Vu et approuvé :

Le Ministre des Sciences et des Arts,

9 avril 1912

5212.66
4 annexes
expédié le 11-4-12

Monsieur le Ministre

Nous avons l'honneur de vous prier de bien vouloir faire liquider au profit de MM. Devriendt et Fierens Gevaes le montant des états ci-joints en double, destinés à couvrir les frais du voyage qu'il ont entrepris à Berlin à la suite de votre dépêche n° 14180 du 23 février 1912

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de notre haute considération

Pour la Commission directrice

Le Secrétaire

Le Président

RS

Monsieur Pouillet

Ministre des Sciences et des Arts

à Bruxelles

PH. CERISIER

Fabricant de Cadres
pour Tableaux, Glaces, Gravures, Aquarelles, etc.

SPÉCIALITÉ DE CADRES POUR TABLEAUX

Cadres anciens et modernes

EN TOUS STYLES

PASSE-PARTOUT EN TOUS GENRES

LAVAGES & RESTAURATION DE GRAVURES

Dorure à l'eau et au four

(GENRE ANCIEN)

POUR L'AMEUBLEMENT

TRANSPORT & EXPÉDITIONS

Prix modérés



Bruxelles, le 10 Avril 1912

Rue des Deux-Églises, 29

TÉLÉPHONE 1496

Monsieur Fierius-Gerard
Secrétaire
Des Musées Royaux

J'ai l'honneur de vous exprimer
ma vive reconnaissance pour la lettre du 4 et vous serais bien
obligé d'avoir la bonté de me faire savoir si
je puis mettre le cadre en fabrication.
Tout devue à vos ordres je vous prie de bien
vouloir agréer, Monsieur le Secrétaire, mes salutations
empressées.

Cerisier

MUSÉES ROYAUX

Bruxelles, le 25-4 1912

DE

PEINTURE ET DE SCULPTURE

DE BELGIQUE

Secrétariat

TÉLÉPHONE : 9631

Cher Monsieur

Je vous prie d'avoir l'obligeance de nous faire
passer en triple (3) exemplaire la
facture ci jointe en la signant
~~par~~

Vous nous feriez un sensible plaisir
en la renvoyant immédiatement afin
que nous puissions procéder à la
liquidation du prix de cession

Lep. Ke's

Rudolph Lepke's
Kunst-Auctions-Haus



Telegramm Adresse:
KUNSTAUCION LEPKE BERLIN

Fernsprecher:
NOLLENDORF 2626 u. 2627.

G.W./D

Acten-Nº

Berlin W. 35, den 26.4.1912
Potsdamerstr. 122^{a/11}

Monsieur

le Séretaire des Musées Royaux de Peinture et de Sculp-
ture de Belgique

Bruxelles

Monsieur ,

Nous avons l'honneur, de vous confirmer la
bonne réception de votre honorée lettre du 25. ct. et vous remettons ^{ci-inclus} suivant votre désir la facture en trois exemplaires, signées.

Veillez agréer, Monsieur le secrétaire, l'assurance de notre parfaite considération.

Rudolph Lepke's
Kunst-Auctions-Haus.
Rudolph Lepke

3 incluses

30 avril 1912

*Exposé de 4-5-12.
2 A main*

Monsieur le Ministre

Nous avons l'honneur de vous prier de bien vouloir faire liquider au profit de la maison Rudolph Lepke à Berlin le montant de la facture ci-jointe en double du prix d'acquisition par les Musées royaux d'un portrait d'Hélène Fourment par Rubens et dont vous avez ratifié l'achat par votre dépêche n°32738 en date du 25 mars dernier.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de notre haute considération

Pour la Commission directrice
Le Secrétaire Le Président

RJ

Monsieur Poulet

Ministre des Sciences et des Arts

mercredi.

Bien cher Demeter, nous avons réuni
à Dieppe pour 48000 marks (à ce
prix 50.400 - soit 99000 comme 62,500) le
portrait d'Alceste Fournement seconde femme
de Rubens "œuvre indiscutable du grand maître
anversois" comme dit Max Rooses dans son catalogue.
J'ai le 'L'express' la nouvelle à la Peermacht.
Voulez-vous aller chez le président voir comment
il se porte et lui demander s'il désire une réception
pour lundi prochain? Je souhaite qu'il la reçoive
encore de huit jours car il y a plusieurs affaires
à mettre en ordre avant la prochaine séance et
le Rubens ne sera pas encore à Bruxelles, lundi.
Pour votre gouverne j'ai fait expédier à mon nom
une somme de 50.000 fr. au nom de la Société de la Peermacht.
Je suis tout responsable pour donner au musée vendredi
mais je ne pourrai peut-être pas le faire. Je serai encore
à Berlin demain jeudi. Je prendrai en bus à 10 heures
matin. S'il y avait séance vendredi, nos conversations
approchées, chez moi. Je serai à la poste

avec grande joie. Merci à Rubens et à la Peermacht.
Je serai à la poste vendredi. Je serai à la poste



MONOPOLHOTEL

Berlin N.W. 7

Bahnhof Friedrichstrasse.

Postkarte.



Monsieur Gaston Dehnen

des musées royaux de peinture et

Bruxelles

Rue du Musée

mon cher DeMetz

mercredi soir

Je reçois votre carte du 10 - Je
suis content que tout soit
normal au musée. Je pense
que M. Halob est d'accord avec
M. Bernaert pour la prolonga-
tion de son exposition. Donnez
un coup de téléphone au 1341.
Tout va des prix misés à la
vente Weber. Toute l'Amérique
est à Berlin. Impossible de letter.
On adjudgera demain le Rubens qui
vous intéresse. Je ne conserve plus grand
espoir. Bien à vous Fernand S

MONOPOL HOTEL

Berlin N.W. 7

Bahnhof Friedrichstrasse.



Postkarte.



Monsieur G. Demeter

des musées royaux de
peinture et

Bruxelles

9 rue du Musée

Rudolph Lepke's

Kunst-Auctions-Haus



Telegramm-Adresse:
KUNSTAUCION LEPKE BERLIN

Fernsprecher:
NOLLENDORF 2626 u. 2627.

G.W./D.

Acten-Nº

Berlin W. 35, den 1.6.1912.
Potsdamerstr. 122 ^{1/11}

Monsieur

le professeur Fierens-Gevaert

Secrétaire des Musées Royaux de Peinture et de Sculpture

Bruxelles

9 Rue du Musée

Monsieur ,

Nous avons l'honneur de nous référer à notre
(dernière) dernière dévouée lettre du 26. avril 1912 à laquelle
nous avons joint suivant votre désir la facture de votre achat
dans la vente de la collection Weber. Veuillez avoir l'obligeance
de nous dire, quand nous pouvons attendre la remise et agréer
Monsieur le professeur l'expression de nos sentiments les plus
distingués

Rudolph Lepke's
Kunst-Auctions-Haus.
M. Wulff

Répondre
le 4-6-12

ROYAUME DE BELGIQUE
LETTRES & ENREGISTREMENT
LE 3 JUIN 1912
Nº

Rudolph Lepke's Kunst-Auctions-Haus



Telegramm-Adresse:
KUNSTAUCION LEPKE BERLIN

Fernsprecher:
NOLLENDORF 2626 u. 2627.

G.W./D.

Acten-Nº

Monsieur

le professeur Fierens-Gevaert
secrétaire des Musées Royaux de Peinture et de Sculpture

Bruxelles

9 rue du Musée

Monsieur le professeur !

En possession de votre honorée lettre du 4.ct.
nous avons le plaisir de vous faire savoir, que le montant réclamé
a été payé par l'intermédiaire de la legation de Belgique à Berlin

Pour le catalogue illustré de la vente "Weber" nous n'en pos-
sédons que quelques exemplaires que nous avons du racheter nous-
même. Il nous est à notre regret impossible, de livrer l'exemplaire
au-dessous de marcs 50.--.

En attendant, veuillez agréer Monsieur le professeur nos salu-
tations les plus distinguées

Rudolph Lepke's
Kunst-Auctions-Haus.
R. Lepke

sur les trottoirs, s'entassait aux balcons, tandis que les cloches de toutes les églises répondaient au canon de la forteresse.

L'impératrice était morte.

Plus encore qu'à l'âge et aux fatigues de

toutes deux étaient fort tristes depuis la révélation du jeune de Croy, suivie de son brusque départ. Pour ces orphelines privées de toute affection familiale, l'ignorance de leur origine ajoutait encore à leur isolement, et, en appre-

sans cela, fût-il au moins venu leur dire adieu.

(A suivre.)

Une énigme artistique en Belgique. - Rubens ou Mytens?

Les deux photographures (portrait de dame) de ce numéro ont été prises au musée d'Anvers et au musée de Bruxelles.

La première est la reproduction (en réduction) d'une toile du peintre Mytens. Cette toile, plus complète et plus grande que la seconde, puisqu'elle donne en plus les deux mains, très



Le nouveau Rubens (?)
du Musée de Bruxelles

bien dessinées, du modèle qui a posé devant l'artiste, a été acquise jadis par le musée d'Anvers pour le prix modeste de 500, d'autres disent 600 francs.

La seconde, qui, vient d'enrichir le musée de Bruxelles, a été payée environ 100 fois plus cher — nous disons bien cent fois plus cher — que la première. Il est vrai qu'elle a été qualifiée œuvre de Rubens par ceux qui ont fait l'acquisition pour compte de l'Etat belge, et par ceux qui ont dirigé la vente publique où cette acquisition a été faite.

Il n'est pas nécessaire d'observer longtemps les deux toiles pour s'apercevoir que l'une est la copie de l'autre, à moins d'admettre qu'un unique modèle ait servi simultanément à deux peintres différents, ou bien que la seconde toile soit la réplique, par le même peintre, d'une partie de la première. Si cette dernière est de Mytens, l'autre, dans ce cas, ne peut-être de Rubens, car il est certain que Rubens n'a pu copier Mytens. D'autre part, il paraît non moins évident que le peintre qui a fait les mains de la dame d'Anvers n'est pas un vulgaire copiste. La toile d'Anvers est donc, cela semble évident, l'original; l'autre n'est qu'une copie. Et nous aboutissons à cette condition: si la toile de Bruxelles est de Rubens, celle d'Anvers l'est aussi, « a fortiori ».

Ce qui satisfera beaucoup les Anversois.



Le Mytens
du Musée d'Anvers



GUSTAV KNAUER



Hofspediteur Sr. Majestät des Kaisers und Königs und
Sr. Kaiserl. u. Königl. Hoheit des Kronprinzen des Deutschen Reiches und von Preussen.

BERLIN W. LONDON E. C. PARIS BRÜSSEL WIEN I. BRESLAU

Wichmann-Strasse 5. Fenchurch Street 109. rue Geoffroy-Marie 5. chaussée d'Anvers 125. Schottenring 28. Friedrich Karlstr. 21.
Lützow-Ufer 31. Kaiser Wilhelmstr. 54.

Fernsprecher:
Amt Lützow, No. 834, 843, 844.

Telegr.-Adresse:
Speditionshaus Berlin.
Lieber's Code.

Berlin W. 62, den 13. 11. 1912.

303.

Sr. Hochwohlgeboren

Herrn Sekretär H. Fierens-Gerard

in Brüssel

9 rue de musique

1912 NOV 19 1912

Mit Abschluss meiner Bücher beschäftigt, finde ich Ihr w. Conto laut endstehender
Aufstellung noch mit einem Saldo von Mark 86, 20 belastet. Ich bitte Sie
ergebenst, die Aufstellung prüfen und nach Richtigbefund mir den genannten Betrag gefl.
einsenden zu wollen.

Hochachtungsvoll

Gustav Knauer

Debt.

Credt.

1912

*Konting. D. an Fierens-Gerard
Generalstab
Brüssel H 86 20*



GUSTAV KNAUER



Hofspediteur Sr. Majestät des Kaisers und Königs und
Sr. Kaiserl. u. Königl. Hoheit des Kronprinzen des Deutschen Reiches und von Preussen.

BERLIN W. LONDON E. C. PARIS BRÜSSEL WIEN I BRESLAU
Wichmann-Strasse 5. Fenchurch Street 109. rue Geoffroy-Marie 5. chaussée d'Anvers 125. Schottenring 28. Friedrich Karlstr. 21.
Lützow-Ufer 31 Kaiser Wilhelmstr. 54.

Spedition, Möbeltransport Speicherei.

Mitglied des Internationalen
Möbeltransport-Verbandes,
alleiniger Vertreter desselben für
Berlin, Breslau, Paris und Wien.

Bahn-Spediteur
der Königl. Militär-Eisenbahn Berlin
Station „Schöneberg Militärbahnhof“.

Spediteur
des „Verein Berliner Künstler“.

Tarif-Bureau
für Frachtcaculationen jeder Art.
Feste Uebernahmen
von und nach allen Plätzen.

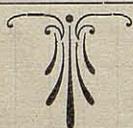
Eigene Lagerhäuser

in Berlin W.:
Wichmann-Strasse 5, Lützow-Ufer 31
und
Pfalzburger Strasse 19/21;
in Breslau:
Friedrich Karlstr. 21.
Kurze Gasse 59.

Zoll-Bureau:
Alt-Moabit 145, Packhof, Südhalle.

Central-Bureau:
Berlin W., Wichmann-Strasse 5.
Fernspr.-No. 834, 843, 844, Amt VI.

Telegramm-Adresse:
Speditionshaus Berlin.
Lieber's Code
und Central-Telegramschlüssel.



Berlin W. 62, den 12. Sep. 1912.

Mitt.

Sr. Hochwohlgeboren
Herrn Sekretär A. Fioreus-Gooden
Brüssel

Je me de m'excuser.
Unter höflicher Bezugnahme
auf mein Schreiben vom 13. 11.
bitte ich Sie nochmals recht
höflichst, mir mein Guthaben
von Mark 86, 20

baldgefälligst überweisen zu
wollen und empfehle mich
Ihren

hochachtungsvoll

Gustav Knaauer

Uhr. 303.

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE TRANSPORTS

La Continentale Menkes

ANCIEN SERVICE SCHENKER & C^{IE}

MAISONS A : ANVERS, DINANT, PARIS, LONDRES, BERLIN, VIENNE, BRESLAU

TÉLÉPHONE : 2361

TÉLÉGRAMMES : CONTINENT

MEMBRE ET SEUL REPRÉSENTANT
DE

**L'INTERNATIONALER MÖBEL TRANSPORT
VERBAND**

MEMBRE ET SEUL REPRÉSENTANT
DE

**L'INTERNATIONALER PACKETFAHRT
VERBAND**

CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER

GRANDS MAGASINS
ENTREPOTS

GARDE-MEUBLES MODÈLES

SERVICE EN DOUANE

Entreprise à forfait de gros transports
DE TOUTES ESPÈCES

**MATÉRIEL SPÉCIAL POUR
LE TRANSPORT D'AUTOMOBILES**

GROUPAGES

TRANSPORTS MARITIMES

ASSURANCES
EMBALLAGES, CAMIONNAGES

SIÈGE SOCIAL

125, Chaussée d'Anvers, BRUXELLES



Bruxelles, le 19 Décembre 1912

A RAPPELER

A.M.

Monsieur Fierens-Gevaert

Secrétaire des Musées Royaux de Peinture
et de Sculpture de Belgique

BRUXELLES.

Monsieur le Secrétaire,

La maison Gustave Knauer de Berlin nous
charge d'encaisser chez vous le montant de

Marks. 86.20.-

pour solde de sa facture du 2 Mars de cette année
concernant le transport d'un tableau de chez Lepke-
Berlin à Bruxelles.

Vous nous feriez grand plaisir en nous di-
sant quand nous pourrions nous présenter chez vous
pour encaisser ce montant, *ou si vous*
pourriez le payer pour notre compte.
En attendant le plaisir de vous lire, nous

vous présentons, Monsieur le Secrétaire, l'expres-
sion de notre considération distinguée.

LA CONTINENTALE MENKES

Fierens-Gevaert

Chère Madame. Votre
lettre me touche ici. Pour
obtenir l'autorisation demandée,
il suffira que le copiste que
vous avez choisi s'adresse au
secrétariat du musée
ancien. L'autorisation lui
sera aussitôt donnée, à
moins qu'il n'y ait
déjà d'autres copistes occu-
pés, auquel cas il
devra attendre un peu

Votre tout dévoué

B. Wautery

POST CARD
UNIVERSAL POSTAL UNION



UNION POSTALE UNIVERSELLE

GREAT BRITAIN & IRELAND



JUL 1 12

Madame Pourbaix

130, rue royale St Marie

Bruxelles

La Continentale Merkes

Transports - Déménagements - Garde-Meubles

Anc. Serv. : SCHENKER & Co

Bruxelles

SUCCURSALE A ANVERS : 138, RUE NATIONALE

125, Chaussée d'Anvers

TÉLÉPHONES :

BRUXELLES | A. 2361
 | B. 4123
ANVERS | 4701

TÉLÉGRAMMES :

BRUXELLES }
ANVERS } CONTINENT

BRUXELLES, LE 31 décembre 1912

Monsieur H. PIERENS - GEVAERT

Pos.

Secrétaire aux Musées Royaux de Peinture et de Sculpture.
BRUXELLES

Doi

TRANSPORT de tableaux de BERLIN à BRUXELLES

Enlèvement chez LEPKE	Francs:	5	.-
Fourniture d'une caisse	"	13	50
Emballage	"	9	.-
Papier	"	1	65
toile huilée	"	2	50
papier de soie	"	1	25
Fibres de bois	"	2	25
Déclaration et statistique	"	1	85
Transport à la gare et expédition	"	7	50
Assurance sur transport : <u>Fr. 62.500 à 1°/oo</u>	"	62	500

TOTAL Francs : 107 00

**Certifiée sincère et véritable pour la somme de
CENT ET SEPT FRANCS.**

LA CONTINENTALE MERKES
125, Chaussée d'Anvers
BRUXELLES

Pour la Commission directrice

Le Secrétaire

Le Président.

Pierens, Secrétaire *Marquis de Beruffaert*

La Continentale Menkes

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE TRANSPORTS

Bruxelles

ANCIEN SERVICE SCHENKER & C^{IE}

MAISONS A: ANVERS, DINANT, PARIS, LONDRES, BERLIN, VIENNE, BRESLAU

TÉLÉPHONES | A 2361
| B 4123

TÉLÉGRAMMES : CONTINENT

MEMBRE ET SEUL REPRÉSENTANT
DE

L'INTERNATIONALER MÖBEL TRANSPORT
VERBAND

MEMBRE ET SEUL REPRÉSENTANT
DE

L'INTERNATIONALER PACKETFAHRT
VERBAND

CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER

GRANDS MAGASINS
ENTREPOTS

GARDE-MEUBLES SANS TRANSBORD

SYSTÈME BREVETÉ

SERVICE EN DOUANE

Entreprise à forfait de gros transports
DE TOUTES ESPÈCES

MATÉRIEL SPÉCIAL POUR
LE TRANSPORT D'AUTOMOBILES

GROUPAGES

TRANSPORTS MARITIMES

ASSURANCES

EMBALLAGES. CAMIONNAGES

SIÈGE SOCIAL

125, Chaussée d'Anvers, BRUXELLES



BRUXELLES, LE 19 juin 1913

A RAPPELER

J.B.

Monsieur FIERENS-GEVAERT

Secrétaire

des Musées Royaux de peinture et de sculpture

BRUXELLES

Monsieur le Secrétaire ,

Nous avons bien reçu votre estimée lettre et nous nous permettons de vous remettre ci-inclus, en triple expédition, certifiée sincère et véritable et traduite de l'allemand, la facture de la maison Knauer datée du 2 mars 1912 et que nous vous retournons ci-incluse.

Toujours dévoués à vos ordres, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Secrétaire, l'expression de notre parfaite considération.

LA CONTINENTALE MENKES
J. B. Fierens-Gevaert

3 annexes.

MUSÉES ROYAUX

Bruxelles, le 21 juin 1913

19

DE
Peinture et de Sculpture

DE
BELGIQUE

SECRETARIAT

N° 5222

ANNEXE

Monsieur le Ministre

expédié le 24.6.13

Prière de rappeler, dans la réponse, la date
et le numéro de la présente.

Nous avons l'honneur de vous prier de bien vouloir
faire liquider au profit de la Continentale Menkès le
Montant de la facture ci-jointe du chef de transport de
Berlin à Bruxelles du tableau attribué à Rubens, dont
vous avez autorisé l'acquisition par votre lettre du 25
mars 1912 n° 32737.

Salut à Mlle Foucault

Recevez, Monsieur le Ministre, l'assurance de notre
haute considération

Pour la Commission directrice

Le Secrétaire

Le Président.

P. de Selys-Longchamps

A Monsieur Poullet

Ministre des Sciences et des Arts.

à Bruxelles.

SOCIÉTÉ

DES

Amis des Musées Royaux

DE L'ÉTAT

A BRUXELLES

sous la Présidence d'Honneur de

S. M. le Roi

et le Haut Patronage de

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre

SECRETARIAT :

7, rue des Sablons, Bruxelles

Bruxelles, le 9 février 1914

Mon Cher Tiers

Comme votre caisse est vide
pour le moment, je me permets de
vous transmettre la lettre ci-
inclus -

Jadot a accepté les fonctions de
Vice Président, en remplacement du
Baron Baeyens.

Votre bien dévoué

Pandellon

P.S. J'ai été hier au Musée d'Anvers.
J'ai constaté que votre Marguerite d'Autriche
est infiniment supérieure à celle de la collection
Van Erckow.
De même l'Helène Fourment, attribué à Van
Dyck, a été qu'une vulgaire copie - Aucune
comparaison possible avec celle de la vante
Weber dont elle a été qu'une faible copie
complète.
Il y a à Anvers une mauvaise copie ancienne de
l'adoration des Mages de Breughel le vieux.

Feute Weber, Berlin 1912, n° 188. (comme Rubens).

• Dr. H. Prosen, l'œuvre de Rubens, IV, p. 164, n° 942. —

Rosenberg, P. P. Rubens (M. d. K.) p. 319 (supprimé dans
l'édition d'Oldenbourg comme s'il s'agit de Bockhorst)
voir aussi le cat. de la Feute Weber, Berlin 1912, n° 188.

Au lieu d'avers ~~on~~ se trouve une réplique du présent
portrait (mais compléte vers le bas avec les noms)

• Rubens à Hyères.